

على المترشح أن يختار أحد الموضوعين على الخيار

Sujet N°1 :

Télé, ordinateur, iPad, Smartphones. On est aujourd'hui submergé dans le « multitasking », l'art de faire plusieurs choses en même temps. D'après les dernières statistiques (Deloitte 2013), 31% des navigateurs sur Internet regardent en même temps la télévision. Un chiffre qui donne la mesure du phénomène.

Problème, à force d'être partout, on oublie l'essentiel : être présent à ce qu'on fait, à soi et aux autres. Ainsi parasitée par les écrans qui nous entourent, notre attention rate l'importance d'être pleinement dans ses actes du quotidien. Cette surconsommation « digitale » appauvrit voire abîme le relationnel, génère le stress ou pire, nous rend dépendant.

Certes, les nouvelles technologies ne sont pas les seules à blâmer dans cette situation. Les iPad, Smartphones et autres gadgets électroniques apportent un plus dans notre quotidien. Mais elles exacerbent un peu plus le phénomène en multipliant les tentations et nous laissant nous submerger.

Avant de tomber dans l'excès, on apprend à prendre du recul, on dit stop au « harcèlement digital » en jouant d'abord sur l'aspect technique : on met son portable plus souvent en silencieux, on ne répond qu'aux plus urgents des mails, on supprime les messages inutiles et polluants. Ensuite, on adopte un comportement plus « digital-responsible » : on bannit le téléphone portable de sa chambre, on débranche ou on enlève sa connexion quelques heures régulièrement. Cette discipline permet d'être pleinement à ce qu'on fait sans être distrait.

On ne demande pas d'être un ascète qui boycotte tout accès à la technologie. Non, l'objectif est de vivre plus sereinement avec les écrans. On peut changer sa consommation digitale. On choisit un mot de passe positif, motivant pour se connecter à son ordinateur. Par exemple, si on souhaite arrêter de fumer, on peut mettre en mot de passe : « j'arrête de fumer courage ! » ou encore « je souris à la vie ». Quand on entend sonner ou vibrer son portable, on met son cerveau en *méditation*, on reste où on est, on respire profondément, on observe sa pulsion (son envie de décrocher ou de lire son texto), on sourit et on laisse sonner trois fois.

On apprend à être davantage dans la réponse qui est choisie et réfléchie plutôt que dans la réaction qui est spontanée. A la clé, une prise de recul et un libre-arbitre retrouvé. On peut utiliser son Smartphone pour accompagner son entraînement à la *méditation*. Cela permet de ne pas se laisser emporter par ses émotions et de laisser une liberté de penser. Pas de secret, le plus dur mais le plus profitable au final est de réduire l'usage de ses écrans.

Texte adapté d'après Le Quotidien d'Oran,
dimanche 08 février 2015

* *méditation* : réflexion profonde.

Questions:

I- COMPRÉHENSION: (14 points)

- 1- « Un chiffre qui donne la mesure du phénomène ». De quel phénomène, l'auteur parle-t-il ? **1pt**
 - 2- Dans ce texte, l'auteur est :
 - Pour une surconsommation digitale.
 - Contre une surconsommation digitale.
- a- **Recopiez** la bonne réponse.
- b- **Relevez** un mot ou une expression justifiant votre choix. **2pts**

3- Relevez du texte quatre mots ou expressions se rapportant au champ lexical de « la surconsommation » **2pts**

4- Classez les expressions suivantes :

- a- Abimer le relationnel.
- b- Retrouver son libre-arbitre.
- c- Etre distrait.
- d- Exacerber notre dépendance.
- e- Etre dans ses actes.
- f- Apporter un plus.

Selon qu'elles indiquent les :

Bienfaits des écrans : / /

Méfais des écrans : / /

1.5pts

5- « On ne demande pas d'être un ascète ». Le mot « ascète » veut dire :

- a- Une personne qui soumet sa vie à une discipline stricte.
- b- Une personne qui soumet sa vie à une indiscipline stricte.
- c- Une personne qui ne soumet sa vie à aucune discipline.

* Recopiez la bonne réponse **1pt**

6- « On ne demande pas d'être un ascète ».

« On apprend à prendre du recul ».

⇒ A qui renvoie le pronom « on » dans chacune de ces phrases ? **1 pt**

7- Complétez l'énoncé ci-dessous avec les mots et expressions pris dans la liste suivante : **relationnel / discipline / prendre du recul / surconsommation / dépendance / l'aspect technique.**

« Afin de réduire la électronique, on doit en jouant sur et en adoptant une plus « digitale-responsable ». Sans cela, on risque d'appauvrir notre et d'accroître notre ».

1.5pts

8- Dans ce texte, l'auteur arrive à la conclusion suivante :

- a- Une utilisation rationnelle des gadgets électroniques réduit notre dépendance.
- b- Une utilisation rationnelle des gadgets électroniques ne réduit pas notre dépendance.
- c- Une utilisation irrationnelle des gadgets électroniques réduit notre dépendance.

* Recopiez la bonne réponse. **1.5pt**

9- Parmi les expressions suivantes, laquelle convient comme titre au texte ?

- a- Les dérives de la surconsommation des écrans.
- b- Les écrans de la violence.
- c- Les écrans de la surconsommation rationnelle.

* Recopiez la bonne réponse. **1.5pt**

10- Proposez un titre au texte. **1pt**

II- PRODUCTION ÉCRITE: (06 points)

Traitez un seul sujet au choix :

1- Faites le compte rendu critique de ce texte.

2- Beaucoup de jeunes enfants pensent, aujourd'hui, que les jeux vidéo sont un très bon moyen de plaisir et de distraction. Partagez-vous ce point de vue ?

Rédigez un texte argumentatif d'une quinzaine de lignes où vous présenterez trois arguments bien illustrés afin d'appuyer votre prise de position.

Sujet n°2 :

Née en 1931, Fatma Baïchi a vécu toute son enfance et son adolescence dans la Casbah d'Alger. Couturière à domicile, elle est voilée et ne sort qu'accompagnée d'un de ses trois frères qui la surveille étroitement. Mais elle est imprégnée par les idées nationalistes dont l'influence est très forte dans la Casbah. Elle rêve de militer et y arrive grâce à son plus jeune frère.

J'étais orpheline de père, ma mère avait une soixantaine d'années, elle ne pouvait pas travailler et j'avais trois frères. Je faisais de la couture à la maison pour aider. J'étais toute jeune mais je brûlais du désir de militer. C'était les chants patriotiques que j'entendais à la Casbah, les tracts que j'avais lus qui m'y poussaient. Je me rappelle, quand il y avait des fêtes, il y avait un orchestre dans la cour centrale des maisons. Et toujours à la fin ou à mi-temps, ils arrêtaient tout, se levaient pour faire une minute de silence pour les morts de Sétif et de Guelma de 1945, puis il y avait des chants patriotiques. À la Casbah tout le monde était nationaliste, dans le sang.

J'étais jeune, il y avait une espèce de garage juste en face de l'école dans lequel des communistes faisaient des discours. En sortant je voyais le rideau baissé, un homme debout qui surveillait, c'était un quartier habité par des Français. Dès qu'il reconnaissait quelqu'un, il lui disait « baisse la tête et rentre ». Moi j'étais curieuse et je lui ai demandé : « Qu'est-ce que vous faites ici ? ». « C'est un discours pour la patrie, tu veux écouter ma fille ? ». J'ai dit oui et avec mon petit cartable je rentrais et je comprenais ce qu'ils disaient, ils parlaient en français, parfois il y avait une petite traduction en arabe pour expliquer à ceux qui ne comprenaient pas. Lorsque je sortais, il me demandait : « Tu as compris ma petite fille, mais il ne faut le dire à personne ». « J'ai compris, quand est la prochaine réunion ? » Eh bien j'y allais.

En 1954, lorsque la révolution a commencé, nous étions tous contents. Je ne m'entendais pas avec mes deux grands frères. Mais le petit, je pouvais l'influencer. Nous voulions militer, mais nous avions peur. Je lui disais : « Tu vois l'Algérie va se libérer, et nous, nous n'aurons rien fait. Essaie de prendre un contact ». Finalement, il a contacté un jeune voisin qui m'a fait contacter par Mohamed. Je devais aller chercher des tracts à la Casbah et les distribuer à des gens de confiance. Ensuite je ramassais les cotisations de ceux qui voulaient bien cotiser, 1000, 2 000 francs par mois.

En février 1957, pendant la grève des 8 jours, tout le groupe a été arrêté, je n'ai pas honte de le dire, j'ai eu peur. Du groupe je ne connaissais que Mohamed. Ils ont tous été arrêtés, l'un montrant l'autre ... avec les tortures Mohamed m'a envoyé de Paul Cazelle, où il était détenu, une jeune fille. « Tu es la seule à ne pas avoir été arrêtée, me dit-elle, et tu peux être tranquille personne ne parlera de toi. »

*Entretien réalisé en 1980 dans le cadre d'une thèse d'Etat sur
« Les femmes et la guerre de la libération nationale en Algérie »*

Questions :

I-COMPREHENSION :(14pts) :

1- La narratrice de ce texte est-elle ?

a- Historienne. b- Journalise. c- Témoin. d. Militaire.

- Choisissez la bonne réponse. **1.5pt**

2- Que souhaitait-elle faire dès son enfance ? Et qui l'a encouragée à réaliser son rêve ? **1pt**

3- A partir du texte, complétez le tableau suivant : **2pts**

Qui est Mohammed ?	Rôle joué dans la vie de la narratrice	Tâches accomplies par la narratrice au sein du groupe

4- « Ils ont tous été arrêtés, l'un montrant l'autre ». L'expression soulignée veut dire :

- a. Encourager.
- b. Dénoncer.
- c. Critiquer.
- d. Reconnaître

*Recopiez la bonne réponse. **1.5pt**

5- « Tu es la seule à ne pas avoir été arrêtée, et tu peux être tranquille personne ne parlera de toi ». Une jeune fille me dit.

- Commencez cette phrase par :

- Une jeune fille **m'a dit que** **1.5pt**

6- Complétez le passage ci-dessous par les mots et expressions donnés dans la liste suivante : **ramasser - passion - témoignage – chercher - volonté – combattante 1.5pt**

Fatma Baïchi rapporte son pendant la guerre de révolution nationale. Dès sa jeunesse, elle montre sa d'y participer grâce à sa et l'aide de son petit frère. Cette est la seule qui n'a pas été arrêtée dans son groupe où elle est chargée de les tracts et les distribuer et de les cotisations.

7- A qui ou à quoi renvoient les pronoms soulignés dans le texte ? **2pts**

- a. ...qui la surveille étroitement. (**chapeau**)
- b. ...il lui disait « baisse la tête et rentre ». (**2 §**)
- c. Nous voulions militer,... (**3§**)
- d. ...et les distribuer à des gens de confiance. (**3§**)

8- Dans ce texte :

- a. Fatima Bâchi informe de son rôle de militante durant la guerre de libération nationale.
- b. Fatima Baïchi dénonce les atrocités commises par l'armée française durant la guerre de libération nationale.
- c. Fatima Baïchi présente son regret de participer à la guerre de libération nationale.
- d. Fatima Baïchi témoigne des tortures qu'elle subit pendant la guerre de libération nationale.

* Recopiez la bonne réponse. **1.5pt**

9- Donnez un titre au texte. **1.5pt**

II. EXPRESSION ECRITE : (6pts).

Sujet I : vous décidez d'informer vos camarades du contenu de ce texte à travers le journal du lycée, faites le **compte rendu objectif** du texte (150 mots).

Sujet II : La femme Algérienne a accompagné l'homme dans le combat libérateur. Sa présence était glorieuse dans l'histoire de son pays.

Dans un texte d'une quinzaine de lignes (150 mots), évoquez quelques noms de femmes que vous connaissez et relatez leur quotidien plein de volonté, de foi et de sacrifice.

- Bon courage-